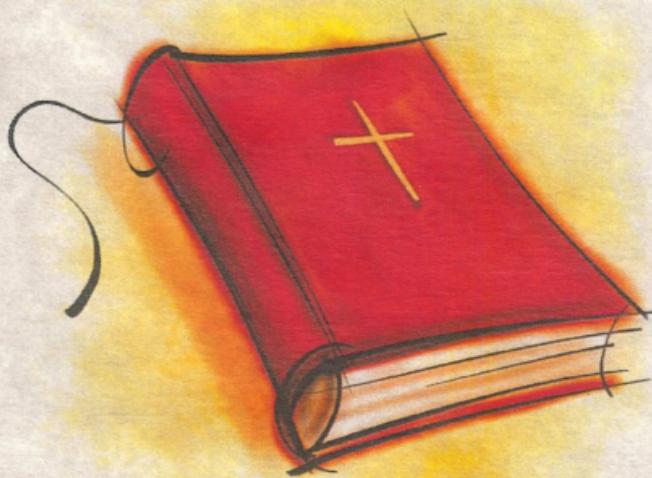


Aux sources de la fidélité
1963 - 2013

50

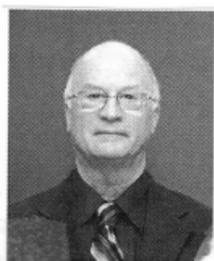
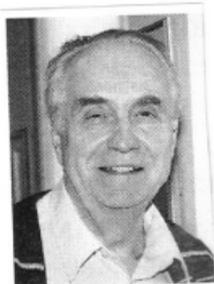


Viateurs enracinés dans la Parole

*50^e anniversaire
de profession religieuse*

*du frère Raoul Breton,
du père Paul Charbonneau,
du père Claude Fortin,
du frère Gaétan Fortin,
du frère Raymond Maltais,
du père Julien Rainville.*

*50^e anniversaire
de profession religieuse*



*du frère Raoul Breton,
du père Paul Charbonneau,
du père Claude Fortin,
du frère Gaétan Fortin,
du frère Raymond Maltais,
du père Julien Rainville.*

Liminaire

Chers amis lecteurs,

Puissent ces lignes, et l'ensemble de ce cahier, susciter en vous la grande joie que ressentent nos jubilaires et la communauté viatorienne. Fêter cinquante ans de vie religieuse n'est pas chose banale et il est légitime d'en tirer une grande fierté.

Le chiffre cinquante est un nombre magique puisqu'il fait référence à une durée bien respectable et à un objectif enfin atteint. Bien plus, ils sont nombreux les confrères qui, grâce à la bonté de Dieu, ont réussi à dépasser le seuil du demi-siècle, et même à atteindre le mythique quatre-vingts que proclame le psaume pour les plus vigoureux! Par eux, Dieu manifeste sa fidélité envers nous.

Remercions donc le Seigneur des dons accordés à la province du Canada par l'être et la vie de Raoul, Paul, Claude, Gaétan, Raymond et Julien. Profitons de cette occasion pour leur témoigner notre gratitude !

Soutenus par l'Esprit de Dieu, nos confrères ont persévéré dans la parole donnée au Seigneur il y a cinquante ans. La lecture des biographies proposées par ce livret pourra nous édifier et nous stimuler dans nos propres engagements aujourd'hui.

Puisse la fête de ce jour rendre chacun conscient du don de Dieu. Unissons nos efforts pour annoncer Jésus Christ et édifier des communautés où la foi est vécue et célébrée.

Claude Roy c.s.v.
Supérieur provincial

Premiers voeux : 15 août 1963

Voeux perpétuels : 15 août 1971

F. Raoul Breton

Le frère Breton a-t-il fait un choix heureux en se livrant à celui qui fut le témoin de ses activités pastorales et de ses autres nombreuses occupations? Notre confrère est un exemplaire original, bien particulier. Sans faire classe à part, il est bien distinct. Nous avons pris connaissance de la moitié de son parcours grâce à l'hommage rendu par le P. Gérard Blackburn, hommage qui se termine ainsi : « Félicitations, Raoul, pour tes vingt-cinq premières années, et puisse le Seigneur t'en dispenser encore au moins autant, pour te permettre de laisser une belle traînée de lumière dans le ciel querbésien »!

Ce souhait, le voici réalisé cette année, ce qui nous permet de certifier sa persévérance, de saluer sa fidélité. Il avait déjà affirmé: « ma vocation a fleuri depuis ma tendre enfance pour s'épanouir jusqu'à me convaincre de l'appel de Dieu ».

Cette fidélité va au compte de sa vie consacrée. Par contre, notre confrère a dû composer avec sa nature plutôt extravertie, ce qui explique son besoin de bouger, de prendre contact avec les personnes qui vivent sur son orbite.

Grâce à son désir d'aider, de rendre service, il fait preuve d'initiatives qui vont à son palmarès. Son dévouement a été souligné plus d'une fois durant son passage à Saint-Tite.

Type relationnel, il s'est constitué une cour d'amis qu'il fréquente régulièrement. Son entourage tire parti de ses rencontres. Après une expérience de six ans à Saint-Tite, il poursuit sa tâche avec autant d'ardeur, sous l'oeil vigilant mais circonspect du nouveau curé, celui qui signe cet hommage.

Il demeure chef de la chorale, assurant le chant aux célébrations dominicales, aux funérailles, aux mariages; il offre sa voix lors des baptêmes. En selle sur son vélo, il va distribuer la communion aux personnes obligées de rester à la maison.

Raoul est un mordu de la décoration : il prépare, en catimini, les décors du festival western, et subitement, l'église ressemble à un ranch du « Far West ». Pour lui, chaque festival, ce sont des jours de gloire. Il fait venir des solistes de l'extérieur pour les messes offertes aux festivaliers. Il dirige la foule coiffé de son chapeau de cow-boy, promettant de l'enlever au moment de la double consécration, il en va de la gloire de Dieu.

Durant et après la communion, toujours la même ambiance, l'orgue joue des airs de Morricone, tirés du film *Il était une fois dans l'Ouest*. À la fin de ces dix jours, on revient au menu des jours plus tranquilles.

M'arrivent des échos bienveillants de la Gaspésie, de son curé, le P. Ronald Hochman : « Raoul se trouve ici, dans un endroit qui l'inspire dans ses talents de photographe et de

dessinateur : le paysage qui longe la mer et qui est surplombé de montagnes anciennes. Ce confrère est le majordome du presbytère. Avec la cuisinière, il supervise les menus, la popote et veille à la salubrité des lieux. Son sens de l'humour, sa belle voix de baryton, ses décorations, ses Adaces plaisent aux paroissiens. Bref, il est un exemple de fidélité et un bon compagnon. »

Mon cher Raoul, je te laisse à tes bons souvenirs, « tout en regardant là-haut, dans le ciel, cinquante étoiles qui brillent, éclairant les soirs à venir. Chacune proclame bien haut la tendresse de Dieu pour toi, âme choisie, aimée, appelée à la suite du Christ » assurée de la protection de Marie, de ton Ange gardien, de saint Viateur et du père Querbes.

Nous te souhaitons de bien profiter des jours qui te restent car:

Il te reste une vie
Malgré le temps qui court.
Il te reste une vie
Pour bien remplir tes jours.
Il te reste une vie
Quel que soit le parcours.
Il te reste une vie
Pour aller vers l'Amour.

(Robert Lebel, pour *La Vie montante*.)

Luc-Émile Foisy, c.s.v.

Premiers voeux : 15 août 1963

Voeux perpétuels : 8 décembre 1966

P. Paul Charbonneau

*Si certains ne te trouvent pas saint, ne t'acharne pas à
leur démontrer qu'ils ne le sont pas davantage.*

*N'oublie pas que vivre avec toi
peut suffire aux autres pour gagner le ciel.*

(Madeleine Delbrêl)

La famille Charbonneau de East Freetown, Massachusetts a eu trois fils qui ont fait leurs études classiques au Séminaire de Joliette. Paul, l'un d'eux, est devenu, par la grâce de Dieu, Clerc de Saint-Viateur. Au scolasticat de théologie de Joliette, Claude Fortin, Louis Chagnon, quelques autres et moi étions membres du club de ses amis. C'est ce qui nous a donné la chance de franchir à plusieurs reprises le portail du domaine Charbonneau. Que de bons moments avons-nous vécus au coeur de cette famille qui nous accueillait fraternellement. C'est ainsi que nous avons pu faire quelques voyages à travers les grandes villes des États-Unis.

Comment vous décrire Paul tout en lui rendant hommage à l'occasion de son jubilé d'or de vie religieuse? Ce n'est pas l'occasion de révéler tous ses défauts, d'ailleurs on les connaît! Soyons vrais! Soyons positifs! Disons tout de suite

que Paul, notre confrère, est d'un grand dévouement et d'une grande générosité. Fidèle en amitié. On peut compter sur lui! C'est un homme de coeur ...

Son attachement à la communauté et à l'Église m'a toujours impressionné. C'est avec amour qu'il suit, d'événement en événement, la vie de l'Église et de la famille de Querbes. Il s'informe, s'interroge, s'inquiète, conteste parfois les structures, les lignes d'action, les orientations, les politiques ... mais comme un amoureux, son coeur veille sur l'une et l'autre.

J'ai vécu avec lui, je l'ai vu à l'oeuvre, je l'ai vu préparer soigneusement les célébrations qu'il devait présider et ses homélies qu'il donnait avec conviction. Les paroissiens du Christ-Roi et de Saint-Ignace en étaient fort édifiés et appréciaient son ministère et sa chaleureuse présence.

Paul a été missionnaire près de 25 ans au Japon et en Côte d'Ivoire. Il a été professeur et *Rijicho* de notre école Saint-Viateur de Rakusei et curé de notre paroisse de Kita Shirakawa. En Côte d'Ivoire, il s'est impliqué dans la formation des jeunes religieux et à notre école d'Abidjan, économiste et aumônier.

Au pays, il a consacré une dizaine d'années à la pastorale vocationnelle et quelques années à la pastorale paroissiale. Il a été aussi responsable du Centre de réflexion chrétienne à Joliette. Il faut se rappeler qu'il a été, à plusieurs reprises, visité par la maladie qui l'a fragilisé, qui a laissé des traces, mais dans la mesure de ses forces, il rend encore de généreux services.

Paul, on l'aime comme il se présente, avec ses faiblesses et ses forces, comme chacun d'entre nous. Il ne manque pas de couleurs. Il aime se démarquer, se marginaliser. Il ne fait jamais les choses comme les autres! Il est fier d'être américain, il en a gardé le style, la mentalité, même s'il a passé la plus grande partie de sa vie au Québec. À ses heures de délinquance, il nous surprend parfois avec ses accoutrements à l'américaine, ou à la japonaise ou encore à l'africaine.

Soulignons qu'il est demeuré attaché à sa famille, à ses neveux et à ses nièces. On se téléphone, on se donne des nouvelles, on s'écrit, on se fait parvenir des cartes de fête, des photos, on célèbre les anniversaires et tous les grands événements qui ont marqué la vie de cette famille dispersée aux quatre coins des États-Unis. Tous les moyens de communication servent pour garder et nourrir les liens du clan Charbonneau.

Meilleurs voeux Paul, que Dieu veille sur toi et te garde dans la paix et la joie! On serait bien déçu s'il fallait que tu changes ta façon de faire. On t'aime comme tu es, avec ton style qui n'est tout de même pas si banal. Je suis heureux d'être ton ami, ton frère, même si on se chicane comme un vieux couple pour mieux se dire notre amitié.

René Pageau, c.s.v.

Premiers voeux : 15 août 1963

Voeux perpétuels : 8 décembre 1966

P. Claude Fortin

*Préfère le silence pour tes frères au don de ta parole.
N'oublie pas d'obéir en commandant.
(Madeleine Delbrêl)*

Qui aurait dit qu'un jour Claude célébrerait 50 ans de vie religieuse? Qui aurait pu prévoir que ce petit diable de Joliette aurait été appelé par Dieu pour devenir fils du père Querbes? Voilà le miracle de la grâce! Ne cherchons pas plus loin, soyons discrets, Dieu a ses secrets, Dieu a ses surprises qui nous étonnent: Il choisit qui Il veut!

Claude, ce brillant élève avait tout, sous des allures d'ange, pour faire un petit délinquant ..., mais j'entends sa maman dire: « Pas un délinquant, père, mais un saint! » Le coeur d'une mère! Elle l'aimait son Claude!

Une carrière surchargée et imprévisible! Talentueux en mécanique comme en théologie, en sciences comme en catéchèse, en biologie comme en psychologie! Dévoué et serviable, toujours prêt à dépanner tout le monde, à réparer les coeurs blessés, comme à réparer les voitures qui ne veulent plus démarrer. Ça c'est Claude! Préoccupé des malmenés par la vie, des oubliés et des non désirés, spontané

et disponible, consolateur des affligés... Voici son impressionnante feuille de route : à l'école 15 ans; à l'hôpital et auprès des personnes handicapées 15 ans; missionnaire en Haïti 15 ans. Trois étapes importantes de sa vie entrecroisées de différents services communautaires comme responsable de la formation de jeunes religieux, comme supérieur de communauté, comme membre du chapitre provincial ..., comme pilier des *Jeunes Explos* du frère Léo Brassard.

Mais quel dévouement, il faut le dire, quand il nous revient d'Haïti, le lendemain, il multiplie les rencontres, les téléphones, les pourparlers, pour avoir bien sûr de l'argent, pas pour lui, mais pour aider et soutenir, pour secourir, pour avoir des livres de classe, pour avoir du matériel informatique. Et il retourne surchargé comme un mulet, le sourire aux lèvres, heureux de pouvoir faire des heureux, de pouvoir surprendre et faire plaisir, en apportant des petits cadeaux pour ses préférés.

Meilleurs vœux Claude pour tes 50 ans de service, de présence, de dévouement. On ne peut pas tout dire, il faut être discret et c'est mieux de ne pas tout dire. Ceux qui n'ont pas de secrets, n'ont plus de charme!

Je n'ai pas parlé de tes études, de tes multiples compétences, de tes nombreux diplômes universitaires. À notre âge, ça n'a plus d'importance, ça ne compte plus, il ne nous reste que l'amitié et l'amour. Tournons nos cœurs vers l'essentiel pour rendre grâce d'être l'un des nôtres ... Avec toi, « on apprend que la vie, c'est fait pour aller plus loin, pour être donnée, quand on la garde pour soi on l'étouffe. Elle est magnifique dès qu'on la donne. » Tu en es un témoin!

René Pageau, c.s.v.

Premiers vœux : 15 août 1963

Vœux perpétuels : 15 août 1969

F. Gaétan Fortin

Gaétan Fortin voit le jour à Saint-Octave-de-Métis, le 27 juillet 1944 du mariage de Georges Fortin et de Marie-Alice Vignola. Il est le dernier enfant d'une famille de trois garçons.

Alors que Gaétan est encore jeune, son père vend la ferme familiale et installe sa famille au village. Cette décision réjouit les garçons puisque la distance pour se rendre à l'école est plus courte. Quand l'hiver se présente, ils ne sont plus demandés pour entrer le bois de chauffage puisque la fournaise à l'huile réchauffe le logis.

Depuis qu'il a vendu sa ferme, papa Fortin gagne sa vie dans le domaine de la construction. Il travaille pour son propre compte. Il invite ses fils, les jours de congés scolaires ou durant l'été, à l'accompagner dans son travail et par le fait même apprendre les rudiments de la construction.

Après ses études primaires, dans son village natal, Gaétan continue sa formation académique au Séminaire de Rimouski et au Juvénat Notre-Dame-de-Grâces à Sainte-Luce-sur-Mer. Ses études secondaires terminées, il entre au Noviciat Saint-

Viateur de Joliette, le 1^{er} août 1962. Durant cette année de réflexion, Gaétan se fait taquiner par les autres novices. Ces derniers l'appellent gentiment « Monseigneur ».

En quittant le Noviciat, Gaétan se retrouve à l'École Normale Saint-Viateur à Rigaud. Il suit à peine quelques cours, qu'une nouvelle nomination l'appelle à la Maison Notre-Dame-des-Champs de Sully au Témiscouata. Il enseigne auprès des élèves de 6^e et de 7^e années pendant 6 ans tout en s'occupant du C.J.N. (Cercle des Jeunes Naturalistes) et la surveillance du dortoir.

Fort de cette expérience dans l'enseignement, Gaétan se dirige vers notre Résidence de Lauzon afin de suivre des cours en technologie spécialisation en audiovisuel aux Collèges Lévis-Lauzon et Limoilou. Il est entendu qu'il va revenir à Sully à la fin de ses études afin de s'occuper de l'audiovisuel. Mais la vie réserve bien des surprises.

À la fin de son cours collégial, il connaît une certaine déception puisque la Maison Notre-Dame-des-Champs délaisse le domaine de l'audiovisuel, imitant ainsi les autres écoles. Un magasinier remplit dorénavant la tâche réservée normalement au technicien. Gaétan prend alors le chemin de Sainte-Luce-sur-Mer où il s'occupera de la finance de la Grande Maison durant deux ans.

Une nouvelle nomination l'envoie, en 1977, pour occuper le poste de surveillant de nuit au Pensionnat à Havre-Saint-Pierre. Ce qu'il fait durant 14 ans. En 1991, il revient à Sainte-Luce-sur Mer pendant 18 ans soit jusqu'à la vente de la Grande Maison, en 2009.

Une nouvelle nomination l'amène à Joliette où il partage maintenant son temps de travail entre la bibliothèque de la Résidence Saint-Viateur et les archives provinciales.

Pour résumer la personnalité de Gaétan, nous pourrions le comparer à un caméléon. Malgré ses grandes qualités, notre confrère possède le don de s'effacer devant ses réussites et de demeurer inconnu de plusieurs de ses confrères.

Lors de son arrivée à Havre-Saint-Pierre, il entreprend, sans tambour ni trompette, d'apporter des améliorations à la résidence: salle de lavage, peinture, laine minérale, électricité...

Lorsqu'il travaille au pensionnat, plusieurs élèves peuvent apprécier ses talents de technicien. L'élève présente à notre confrère des enregistreuses ou des objets de même acabit inventés par la technologie moderne qui ne répondent plus à l'appel de leur propriétaire. Avec prudence et adresse, le technicien, entre ses tournées de bon surveillant, démonte l'appareil en détresse, nettoie le tout, ajoute une goutte d'huile et remonte les pièces avec succès. Le tout fonctionne et l'élève remercie avec un beau sourire de satisfaction. C'est le salaire qui revient au technicien. Il faut dire que Gaétan exerce ce métier durant toutes les années passées au pensionnat sans faire aucune promotion.

Gaétan, le travail que tu fais dans l'ombre attire l'admiration de plusieurs. Il faut continuer dans ce sens.

Wilfrid Bernier, c.s.v.

Premiers vœux : 15 août 1963

Vœux perpétuels : 15 août 1971

F. Raymond Maltais

C'est une longue histoire d'amitié qui me permet d'écrire ce panégyrique à l'occasion du jubilé de profession religieuse du F. Raymond Maltais. Ce confrère est originaire de Matane, petite ville à proximité du fleuve Saint-Laurent et sillonnée par une belle rivière à saumon. Raymond apprécie ce milieu où il respire l'air pur et salin du fleuve. Il passe une enfance heureuse, entouré de ses parents, sa sœur Monique et de ses deux frères Maurice et Michel. Très tôt, il fait la connaissance des Clercs de Saint-Viateur. Il en est membre depuis 50 ans. Il m'a demandé de lui en rappeler quelques épisodes, j'ai choisi les plus intéressants ...

Mon cher Raymond, j'ai l'opportunité de faire connaître ta riche personnalité, tes qualités et surtout insister sur ta foi, ta fidélité et ton grand cœur lorsqu'il s'agit de rendre service. Comme tu le disais souvent, les mots sont faibles pour exprimer nos sentiments et nos émotions. Tout ce que j'écris sur toi est puisé dans ton vécu, ce vécu plein de souvenirs et de réalisations. Au cœur de ton labeur, de tes difficultés, je découvre quelques qualités dominantes : la fidélité et l'amour, la joie de vivre et le don de soi.

Évoquant en premier tes années d'initiation, le juvénat de Sainte-Luce, 1958-1962, demeure le lieu où l'idée de faire partie de la famille viatorienne s'est présentée à toi comme un appel ou un idéal que tu découvris dans tes maîtres. Après la réussite de ton cours secondaire, tu entres au noviciat de Joliette avec l'intention d'approfondir ton idée sur la vie religieuse. Le 15 août 1963 en la fête de l'Assomption de Marie, tu prononces tes premiers vœux.

Après une année de formation à l'École normale de Rigaud, 1963-1964, tu commences ta carrière d'enseignant à l'École Dominique-Savio à Nazareth de Rimouski. Comme enseignant, tu professes dans de belles et nombreuses régions du Québec : l'école Fleury de Saint-Jean-Port-Joli et Notre-Dame-du-Rosaire à Saint-Narcisse, pour la catéchèse, le français et l'anglais. Ton entregent facilite de bons rapports avec les autorités. Il n'est pas surprenant que ces autorités de la Commission scolaire, la Neigette de Rimouski, te confient le poste de spécialiste en enseignement de l'anglais. Cette demande te motive à suivre six semaines d'immersion en langue anglaise au Nouveau-Brunswick. La nouvelle fonction demande beaucoup : la supervision de dix écoles, dans dix paroisses de l'arrière-pays, quarante et une classes et 1 200 élèves! Après une année, ce régime de commis-voyageur a assez duré pour toi. Mais il n'est pas facile de retourner à l'enseignement après avoir été reconnu spécialiste! Comme tu l'écris toi-même : *De spécialiste, on ne peut redevenir professeur régulier.*

Il se dégage de ta personnalité une fascination pour la nouveauté et les déplacements. De nouveaux lieux se présentent: à la cathédrale d'Amos, tu revêts l'habit du sacristain. Trois ans après, au Centre de réflexion chrétienne de Joliette, tu assumes l'accueil des groupes de 1978-1981.

Que se passe-t-il en mars 1984? Le spécialiste fait un retour à l'enseignement! De mars à juin, tu résides à Baie-Johan-Beetz sur la base Côte-Nord où tu enseignes toutes les matières! Cette fois-ci, n'écoulant que ton cœur généreux, tu acceptes un remplacement passager. Après ce service, il est temps de penser à autre chose. Une année de répit te ferait du bien. Tu choisis Montréal, pour étudier chez les Dominicains.

Après ces savantes études en sciences religieuses, tu fais tes valises pour un court passage à la Maison provinciale de Joliette. Enfin, se dessine pour toi une fonction à ta mesure et selon ton souhait : agent de pastorale à ville Dégelis. De 1987 à 1992, tu es responsable de la préparation au baptême et de l'initiation sacramentelle dans les écoles de Saint-Jean-de-la-Lande, Saint-Benoît de Packington, président d'assemblée de prière et représentant des religieux au conseil diocésain. Ainsi, tu mets tes dons au service des paroissiens et des enfants : tu proclames et expliques la Parole de Dieu. Tu sais faire vibrer les notes de l'orgue autant dans la communauté paroissiale que dans ta communauté et au sanctuaire marial à Rigaud. C'est ainsi que tu deviens un organiste recherché dans l'animation des cérémonies liturgiques. Tu le fais avec talent en y mettant tout ton cœur et ta piété.

Deux autres fonctions méritent une mention pour leur durée et pour ton esprit de service. Le 29 avril 1994, le recteur du sanctuaire de Rigaud fait appel à toi comme directeur du magasin des objets de piété, organiste aux célébrations, animateur du chapelet et du « son et lumière ». Ta réponse est positive et le travail est exécuté avec fidélité, régularité. Dans ce contexte, ta piété mariale est un témoignage auprès des pèlerins.

Le 1^{er} novembre 2000, le P. Alain Ambeault te demande de prendre l'économat de la Maison Charlebois en essai pour six mois. Tu y es depuis et tu cumules un surplus de tâches : organiste, sacristain, postillon, etc. Là où tu passes, tu laisses dans la mémoire de tes confrères et de tes proches le souvenir d'un religieux apprécié, déterminé, avenant ...

Ta présence dans la communauté locale est un élément positif qui contribue à susciter des conversations animées; ta joie de vivre est communicative. Il n'est pas surprenant d'entendre derrière les murs ce commentaire : *« avec un type comme lui, on ne s'ennuie pas »*. Comme religieux, tu accordes une place prioritaire à la prière communautaire tout en pratiquant tes dévotions personnelles. Ton exercice physique pour demeurer jeune et en santé est la marche dans la ville de Rigaud. Ta vitalité est à son summum pour exécuter les tâches quotidiennes d'un économiste qui veille au bien-être de ses frères.

En ce jubilé de vie religieuse, je t'invite avec nous à magnifier le Seigneur pour tant de bienfaits par ce psaume : *C'est toi, Seigneur, qui m'as fait naître de mon père, qui m'as formé dans le sein de ma mère; c'est toi qui m'as fait venir à la lumière ...*

Accueille les félicitations de tes frères, parents et amis pour ce jubilé.

Gaston Lamarre, c.s.v.

Premiers voeux : 15 août 1963

Voeux perpétuels : 15 août 1966

P. Julien Rainville

Quand on regarde à grands traits ce qu'à été depuis 50 ans le parcours de Julien Rainville, cela impressionne. Le monde scolaire y occupe les premières années. Puis assez tôt, ce sont les services communautaires. Se dessine alors la voie qui le conduit à exercer le service de l'autorité. Julien sera supérieur provincial d'abord à Joliette et cela à deux reprises, de 1978 à 1984, puis de 1992 à l'unification des provinces en 1994. Par la suite, de 1994 à 1998, il sera le premier supérieur de la nouvelle province du Canada. Avec une foi, une générosité et une honnêteté qui ne lui feront jamais défaut, il accepte de relever le défi de rallier les Viateurs canadiens sous une même bannière. On se souvient peut-être de ce qui ne fut pas une mince affaire, la collaboration se révélant à géométrie fort variable.

Ses divers mandats complétés, Julien est toujours revenu à sa vocation d'éducateur. Bibliste de formation, il ne chôme pas et sait faire servir ses talents d'animateur. Que ce soit au Centre de réflexion chrétienne, à SOCABI ou au diocèse de Joliette, il relève le défi de créer une véritable école de formation biblique. Il n'est que de penser à son initiative des *Lectures publiques de la Bible* où dans le cadre d'une

brasserie ou d'un théâtre de poche, des lecteurs professionnels proclament des pages de la Bible qui sont ensuite commentées par des biblistes chevronnés. L'expérience se poursuit.

Cependant, le joliettain qu'est Julien, est demeuré ouvert sur le monde et à de nouvelles expériences. À un âge où presque tous ses confrères de classe ont accroché leurs patins, on le retrouve «missionnaire». Depuis l'été 2010, avec l'enthousiasme des débuts et un surcroît de sagesse, Julien oeuvre au Burkina Faso. En mars 2012, il est nommé maître des novices, il connaît une nouvelle jeunesse.

Que ce soit dans ses fonctions plus officielles ou simplement dans le cadre de ses engagements apostoliques, nombreux sont ceux qui ont eu la chance de le côtoyer. Je me suis plu à causer avec l'un ou l'autre, demandant simplement ce qu'ils retiennent de Julien. Antoine Côté m'a confié que l'évoquant, il voit en lui l'éducateur et l'homme d'écoute. Lui partager un problème, c'était déjà l'avoir solutionné à moitié. Agréable compagnon et esthète aimant le beau, il ne s'est jamais défilé devant une tâche ou une responsabilité. Et Antoine d'ajouter pour conclure, que de le savoir ainsi au pays des « hommes intègres » lui convient fort bien. C'est tout dire.

Julien a animé pendant plusieurs années le groupe qui porte maintenant le nom de communauté Pierre-Liauthaud. C'est bien spontanément qu'on rend hommage à son animateur émérite. Lucie et Nicolas Paiement évoquent son écoute face aux problèmes familiaux. Ils l'estiment remarquable et se disent touchés par sa simplicité et sa gentillesse. Ils se souviennent de leur première rencontre avec Julien alors qu'il était en visite à Rigaud à titre de supérieur provincial du Canada. Nous étions «quelconques» et lui «connu», précise Nicolas avec sa petite pointe

d'humour, mais Julien avait inversé les rôles. Après avoir quitté Rigaud et s'être retrouvé un peu dépaysés, ils lui sont reconnaissants d'avoir facilité leur atterrissage dans une communauté joliettaise.

De leur côté, Pierrette et Jean-Marie Marcotte ont toujours vu en Julien un homme simple, accueillant, souriant, de bonne humeur et attentif aux personnes, surtout les petits. S'ils apprécient son sens de l'initiative pour accomplir sa mission dans le respect de chacun, ils l'ont grandement estimé comme responsable de la communauté. Eux aussi reconnaissent à la fois ses compétences comme bibliste et comme formateur et ont toujours eu plaisir à goûter à la fois sa culture, son sens du beau et les qualités de sa vie spirituelle. En ce qui concerne la communauté, ils l'estiment clairvoyant et d'un grand dévouement.

À ces témoignages sont à joindre les voix de ceux et celles qui m'ont dit leur plaisir de le revoir quand il est de retour au pays. C'est dire l'attachement et les liens profonds qu'il a su et qu'il sait tisser. Après toutes ces années, ils sont nombreux. Ils ont surtout du prix parce qu'ils reposent sur l'authenticité d'engagements qui ne se sont jamais démentis.

Merci Julien pour le religieux que tu es depuis 50 ans.

Merci d'être ce témoin fidèle.

Merci pour toutes ces années au service de la Parole et du Geste.

Merci pour ta présence.

Par ailleurs, 50 ans c'est bien court.

Il y a encore tant à faire!

Jacques Houle, c.s.v.